

ENFANTS

LA
CHRONIQUE
DE SERGI
JAVALOYÈS



Jeudi soir, à l'occasion du Congrès Calandreta, sur la scène du gymnase de Laruntz, plus de 300 enfants des écoles laïques Calandreta et publiques bilingues du Béarn, ont interprété « Viatge en lenga (1) » un spectacle remarquable de J.F. Tisnèr et R. Baudoin. Je regardais, spectateur éloigné, ces centaines d'enfants attendre dans une fébrilité à peine dissimulée, que le spectacle commence à 19 heures, et je revoyais en 1984, dans la cour de l'école de Pau, rue Montaigne, la poignée de « mainatges », autour de leur jeune institutrice...

Nul ne pensait alors que cette expérience, née dans la douleur d'un rejet presque unanime, allait survivre aux attaques et dénigrement. Nul n'imaginait que les 2500 enfants des 46 écoles et deux collèges, justifieraient l'enthousiasme du printemps 1980. Je lisais, il y a peu, quelques grincheux évoquer toutes les flammes de l'Enfer linguistique, pour décrier ces écoles où l'on apprendrait un « béarnais de synthèse »...

Un vent d'injustice a soulevé brusquement en moi, une tempête. L'imagination active les voulait « hōrabendits (2) » par les Dieux siégeant encore, paraît-il, sur l'Aussau (3). Dieu merci, ces certaines d'élèves, de toute origine, chantaient l'universel message de la tolérance et de l'ouverture au monde. Ils se montraient enfants dans leur inconsciente ardeur à célébrer la vie ; ils stigmatisaient ainsi les errements réitérés de quelques derniers Mohicans touchés hélas par la rancœur et l'amertume.

Qui sait que deux enfants de l'Emir Abd El Kader, incarcéré au château de Pau du 28 avril au 3 novembre 1848, reposent au cimetière de Pau ? Ils moururent du grand froid régnant alors au château. Je ne le savais pas. C'est mardi, à la « Centrifugeuse », que Stany Cambot (4), me l'a appris. Dans son exposé liminaire, il a humblement retracé son extraordinaire travail « autour de l'urbanisme mobile prenant comme centre la ville de tentes, capitale de la nation algérienne au XIX^e siècle, aujourd'hui disparue et appelée Smala ».

Je ne sais pourquoi, à l'image lointaine et pourtant prégnante de ces êtres exilés, humiliés et mis en terre de Béarn, loin de cette Algérie qui les avait vus naître, j'ai eu le désir fou de leur dire combien la communauté des exilés est faite de silence. Combien le temps, pourtant meurtrier à ses heures, est impuissant face à l'Histoire : il suffit qu'un Stany Cambot, pêcheur d'exil, y jette ses filets d'intelligence.

1 - Voyage en langue

2 - Exclus

3 - Ossau

4 - Exposition à la Maison de l'étudiant de l'Université de Pau. 05 59 40 72 93